

La Haye le 20^e

Copie

537 53

537 53

La Haye le 20^e
de Juin 1634

Copie

Monsieur

Notre Vieff.^e vous aduiera par cest ordinaire en gros de
l'issue des debvoir du S^r de Carnacé sur les affaires d'orange
qu'on lui euidt recommandées à son depart. Il moy
il m'a semblé que vous appricier la peine que je vous
day donner d'en lire les particularités mesmes extractes
de la lettre que led^e S^r de Carnacé m'en euidt die
de ces mois en ces termes: Je vous prie

A ceste procuracion. Monsieur, si donne promptement
les ordres necessaires; au moyen desquels je croy que
nous sortirons une fois pour tous, et sans retour, de ces
brouilleries, dont le succès me semble tant nous vire,
comme aujourd'hui nous font toutes choses en France
qu'à mon aduis, si il reste quelques reparules ou autres
nouveaux dont vous ayiez cognoissances, il faille se mettre
en debvoir de vous proposer en ces belles conjunctures,
qui peuvent estre aussi instables que toutes choses
mondaines. Pardonnez moy, si il vous plaist l'impression
que je vous en fay sentir. Tout cela ne part que de
devoir et de l'affection que je me glorifie d'auoir
commune avec vous. Monsieur, de faire le seruice
de la maison de tout biais, mesmes au desecui de ce lui
qui a le plus d'interst, que le public le presse
à ne se pouoir donner le soing de son particulier, que
des domaines si illustres et si amplis requierent Je suis

Monsieur
J. de Witt

506.

Sup.

la de
fir
127
7u